

Symposium international Jean-Paul Lapointe

# Cinq ans pour devenir la référence

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - L'expression reculer pour mieux sauter n'a jamais été aussi appropriée. Loin de constituer un aveu de faiblesse, la décision de ne pas tenir le Symposium international Jean-Paul Lapointe cet été, contrairement à ce qui avait été prévu, trahit le désir du comité organisateur de donner plus d'ampleur à cet événement qui rassemble des peintres et des sculpteurs à Chicoutimi.

«Je veux en faire LE symposium au Québec et je m'accorde peu de temps pour le faire, soit une période de cinq ans ou moins», révèle la nouvelle présidente, Gisèle Gravel, au cours d'une entrevue accordée au journal. C'est lors d'une réunion convoquée le 8 juin qu'elle a accepté de succéder au regretté Jean-Guy Maltais. Avant de dire oui, elle a clairement exprimé sa vision des choses.

D'abord, il n'était pas question de présenter la septième édition ce mois-ci, puisque la disparition subite de son prédécesseur, en mars, avait laissé

l'équipe en état de choc. Les artistes avaient reçu des invitations, mais il restait beaucoup de travail à accomplir et les délais étaient serrés.

Gisèle Gravel souhaite également présenter le symposium chaque année, plutôt qu'aux deux ans. À ses yeux, ce changement permettra de créer un momentum, d'une édition à l'autre. «Prenez la participation de Michèle Richard, donnez-telle en exemple. Elle a eu beaucoup d'impact, mais deux ans plus tard, qui s'en souvient?»

La nouvelle présidente tient aussi à ce que la présidence d'honneur soit confiée à un peintre ou un sculpteur reconnu. Ce serait une façon de prévenir les soubresauts comme ceux qui ont résulté de la nomination de Michèle Richard. L'ajout d'un porte-parole permettrait à des personnalités comme la chanteuse, ou encore des gens d'affaires ou des politiciens, de mousser l'événement.

## Un jour de plus

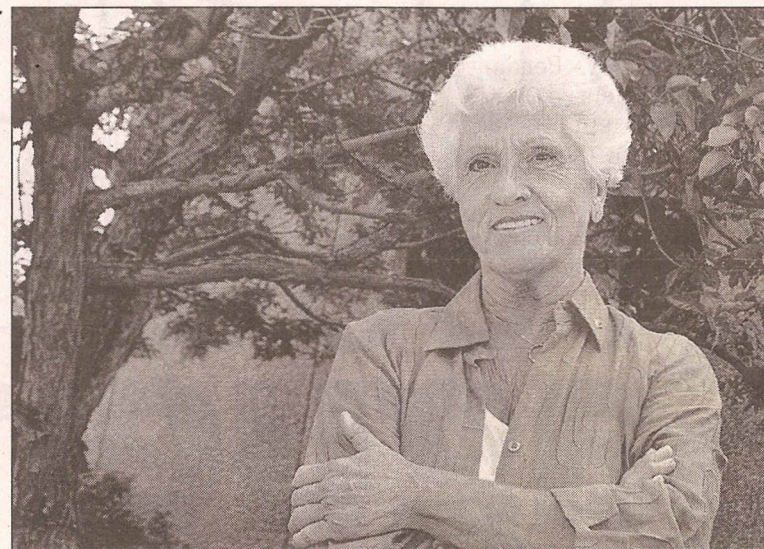
Gisèle Gravel est heureuse d'annoncer que toutes ses suggestions ont été acceptées par les artisans du symposium. Cel-

les qu'on vient de mentionner, mais d'autres aussi, dont l'importance n'est pas négligeable. Ainsi en est-il de la sélection des artistes, qui relèvera d'un comité indépendant, et de la décision d'imposer aux heureux élus une pause d'un an avant qu'ils puissent revenir.

«Il y a plein de bons artistes dans la région», explique la présidente. Des invitations seront également lancées à des peintres et sculpteurs de l'extérieur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme c'est le cas depuis le début de l'événement, en 2000. Certains se verront proposer la présidence d'honneur, en alternance avec des régionaux.

Une autre modification se rapporte à la durée du symposium. Désormais, il commencera le mercredi, plutôt que le jeudi. On disposera ainsi de quatre jours pour accueillir les visiteurs et conférer plus de lustre à l'ouverture de l'événement, de même qu'à la fermeture. Une soirée officielle, sur invitation, lancera les activités, tandis qu'un vernissage coïncidera avec la tombée du rideau.

Pour mettre en place toutes



La nouvelle présidente du Symposium international Jean-Paul Lapointe, Gisèle Gravel, entretient de grandes ambitions pour cette manifestation.

(Photo Sylvain Dufour)

ces modifications et amener le symposium vers de nouveaux sommets, Gisèle Gravel a obtenu la création d'un comité d'organisation formé de 15 personnes, ainsi que d'un comité exécutif aux effectifs plus limités. Elle qui fut la présidente fondatrice du Symposium de peinture de Baie-Comeau, qui fêtera bientôt ses 25 ans, entend bâtir sur de solides assises.

«Comme j'avais l'habitude de le dire là-bas, c'est juste le début. Nous repartons sur de nouvelles bases avec une équipe extraordinaire et un site - le hangar de la zone portuaire - que les gens apprécient. Tout en ayant des visées touristiques, nous voulons que le symposium devienne une fête servant à la promotion des arts», énonce Gisèle Gravel. □